

Fertiliser son jardin

Le **CAH** (complexe argilo-humique) est bien le cœur de la vie du sol.

C'est sur lui uniquement que repose la fertilité de ce sol. C'est l'unique mécanisme qui peut tenir à disposition des plantes les minéraux servant à l'élaboration des cellules de celles-ci.

Le **jardinier-berger** a donc pour principale préoccupation de stimuler le **CAH**, de l'alimenter :

1) Un sol non nourri, non fertilisé, dépérit :

« Sol nu, sol foutu » disent les provençaux. Trop retourné, il brûle ses réserves d'humus stable. Trop arrosé, il est lessivé. Une culture, des paillages -nous en reparlerons- protègent la vie du sol des chaleurs excessives et du dessèchement. Les plantes qu'il a fait pousser doivent lui « revenir » sous forme de résidus qu'il sait recycler. Si on lui enlève sa production, il faut trouver le moyen de lui apporter d'autres végétaux à recycler : des déchets ménagers, du compost, des débris végétaux divers. Un équilibre doit être maintenu pour éviter les carences sinon légumes, fleurs et fruitiers ne pousseront plus très bien, leurs feuilles auront des colorations insolites.

2) Que faire pour fertiliser et améliorer la structure du sol ?

a) *Incorporer du compost* par griffage dans les premiers 7 ou 8 cm du sol, pas plus ! Cet amendement organique est obtenu par le jardinier qui recycle des végétaux ou du fumier par un processus biologique (voir le chapitre sur le compost). Il maintient et augmente le taux d'humus. C'est le principal apport nutritif. Il diversifie, augmente et favorise la vie des micro-organismes.

b) *Couvrir le sol* pour recycler les résidus de taille, les « mauvaises » herbes ou adventices, les cartons non colorés qu'on a déposés. Cette couverture est très vite la proie des êtres vivants du sol et des intempéries tout en maintenant le taux d'humus et en évitant le dessèchement du sol.

c) *Semer des engrais verts* (voir articles sur le Blog sur ce thème) :

Selon la plante utilisée, cet apport peut permettre de :

– Réguler l'acidité du sol : un sol cultivé doit être le plus neutre possible :

Exemple : on utilisera la moutarde pour neutraliser un sol trop basique car elle acidifie le sol.

– Fournir de l'azote : lorsque l'engrais vert est coupé et laissé sur place, les êtres vivants du sol le transformeront en humus jeune, très actif, libérant de l'azote. De plus, certains engrais verts vesce, trèfle incarnat (légumineuses) fixent l'azote de l'air dans le sol.

Tout engrais vert présente l'avantage d'**assurer l'aération du sol** par son système racinaire qui accentue la structure grumeleuse déjà entretenue par le **CAH** et d'**étouffer les adventices**.

d) *Apporter amendements et engrais naturels* (voir articles sur le Blog sur les engrais naturels) :

Privilégier autant que possible des substances d'origine strictement naturelles et locales.

Les engrais naturels ont généralement un effet assez rapide : quelques semaines. Ils s'utilisent donc en fin d'hiver et début de printemps en fonction des cultures à soutenir. Citons entre autres : farine de plumes, fientes de volailles, fumiers déshydratés ou compostés, lombricompost, purins d'ortie, de consoude, d'adventices,...le tout à doses mesurées.

Conclusion :

Le **Berger-jardinier** se doit d'appuyer l'ensemble de ses interventions respectueuses de la nature sur le **CAH** qu'il s'emploiera à mieux connaître et à fortifier.

Aucun besoin d'engrais chimiques de synthèse issus de la pétrochimie !

Ainsi il gardera le sol vivant, économisera l'eau et améliorera sans cesse la structure du sol.

Guylaine BERNARD & Jacques BARBÉ, le 27 janvier 2021